

# Devis d'un Orgue

pour l'Eglise paroissiale de Crepi.

présenté à Monsieur le Curé par

M. M<sup>rs</sup> Daublain - Collinet facteur d'orgues

à Paris, Rue S. Naus S<sup>t</sup> Germain n<sup>o</sup> 17.

D'après les notes remises par M. M<sup>rs</sup> Danyou, organiste de S<sup>t</sup> Eustache et Yessi, organiste de l'Assomption, nous avons rédigé le projet suivant qui paraît convenir à l'étendue et la disposition de l'Eglise à laquelle il est destiné.

1<sup>o</sup> Il sera construit un Orgue de Onze jeux (deux claviers), composé de la manière suivante:

Au 1<sup>er</sup> clavier de 4 octaves et demie.

Sustent de 4 pieds en étain fin.

Bourdon de 4 pieds bouché dormant 8 pieds, en bois  
flûte ouverte de 8 pieds en étain fin avec une  
octave bouchée.

Bourdon de 16 pieds.

Doublette en étain fin.

Quinte id id —

Crompette de 8 pieds en étain fin.

Clairon id id —

2<sup>o</sup> Au Clavier de huit de trois octaves de sol à fa<sup>di</sup>.

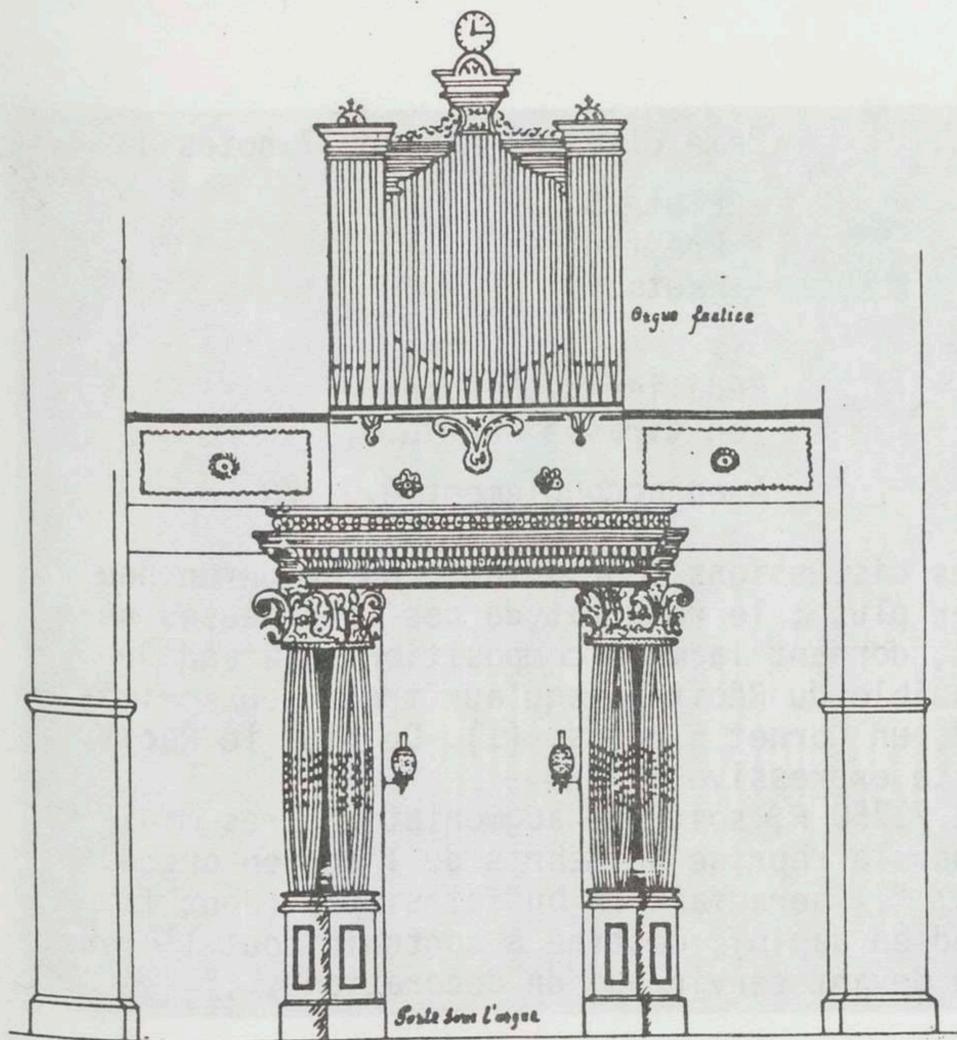
Sustent.

flûte.

haut-bois.

# - LES ORGUES DE L'ÉGLISE SAINT DENIS CREPY EN VALOIS

J. B. FURET



*(La capitale historique du Valois, si charmante dans sa partie ancienne, ne possède plus guère qu'un orgue en service, dans l'église paroissiale St Denis, bien située dans le vieux quartier, au bord du rempart. Les restes d'autres bâtiments religieux tels l'abbaye St Arnould à proximité, ou l'église St Thomas à l'autre bout de la ville, nous permettent seulement d'imaginer les pertes subies par CREPY dans le domaine des orgues. Le seul instrument subsistant, présenté ici par son jeune titulaire nécessite aussi des travaux urgents ...)*  
(NDLR)

L'actuel orgue de l'église St Denis de Crépy en Valois, placé sur sa tribune en fond de nef, fut inauguré en 1840, le dimanche des Rameaux. L'originalité de son buffet tient au fait que l'on utilisa pour la façade des éléments provenant d'un instrument antérieur, dont les boiseries ont un style XVIII<sup>e</sup> siècle, et qui pose quelques problèmes quant à son origine.

Tout ce qu'indiquent les maigres allusions contenues à ce propos dans les archives paroissiales (1) nous laisse supposer qu'il existait en 1839 dans l'église un petit instrument de médiocre qualité, en tout cas devenu presque inutilisable. (2)

Le curé de Crépy (alors l'abbé CONVREUR) et le conseil de fabrique décidèrent à cette date de financer la construction d'un nouvel orgue. Ils firent pour cela appel à la maison DAUBLAINE et CALLINET, située 17 rue St Maur - St Germain à Paris.

Le premier devis fait par cette maison le 4 novembre 1839 proposait de construire pour la somme de 7.500 F un petit instrument à 2 claviers doté de la composition suivante :

(1) Cure de Crépy en Valois

(2) Selon un article récent de M. J.M. TOMASINI, l'on aurait transporté au début du XIX<sup>e</sup> siècle, dans St Denis, le "petit orgue" (de chœur ?) de l'église St Thomas démolie ; installé alors sur sa tribune il aurait été le petit instrument remplacé en 1839, dont on aurait alors simplement récupéré la façade, pour l'orgue CALLINET-DAUBLAINE - La tribune était - et le restera jusqu'en 1928 (cf. notre dessin) supportée elle-même par des piliers de style corinthien "en bois du buffet d'orgue de St Thomas" (J.M.T). Ces piliers seront réutilisés pour orner des autels après 1928. Cette interprétation ne nous semble pas être tout à fait corroborée par les archives accessibles ; il est en effet question en 1839-40 non pas d'un buffet de "petit orgue", mais d'un ancien Positif ; ne s'agirait-il pas en fait du Positif de l'ancien orgue de St Thomas transféré à St Denis en 1802, les colonnes corinthiennes provenant quant à elles de la boiserie du buffet de Grand Orgue ? (Ce qui suggère l'existence d'un seul orgue à 2 buffets dans St Thomas et non pas 2 instruments différents.)

1er clavier (G.O.) 54 notes :

- Bourdon 16
- Bourdon 8
- Flûte 8
- Prestant 4
- Doublette 2
- Quinte 2 2/3
- Trompette 8
- Clairon 4

2ème clavier (Récit) 37 notes :

- Flûte 8
- Prestant 4
- Hautbois

Pédalier : 15 notes  
(en tirasse sur G.O.)

Avec accouplement G.O. /R.

Le curé entama alors des discussions pour obtenir un orgue un peu plus important sans guère payer plus ; le résultat de ces laborieuses négociations fut un second devis, donnant la même composition au Grand Orgue, mais une augmentation sensible du Récit puisqu'aux trois jeux primitifs s'ajoutaient un Bourdon 8, un Cornet 5 rangs. (1). De plus le Récit était désormais doté d'une boîte expressive.

L'ensemble se montait à 7.750 F, soit une augmentation très minime compensée pour le facteur par la reprise de débris de l'ancien orgue.

Le devis précise aussi : "Il sera fait un buffet simple (dont la façade sera en chêne et le fond en sapin), destiné à contenir tout l'orgue. Le buffet actuel du Positif ne devant servir que de décoration ..."

Nous avons là l'explication de cette étrange façade actuelle, avec son bâti géométrique style XIXe, très sobre car réalisé au plus bas prix, encadrant une ancienne boiserie XVIIIe avec ses bases de tourelles ornées de feuilles d'acanthé ; les tuyaux de Montre provenant de l'ancien Positif avaient été réparés, remis à neuf et pour certains refondus. La console était en fenêtre, comme on le faisait encore pour ce type d'instrument à l'époque. Sa registration est typiquement celle d'un petit instrument de transition entre l'orgue classique finissant et le tout début de l'orgue romantique, plus de tradition cependant que d'avant garde.

Les archives paroissiales sont totalement muettes sur l'instrument de son inauguration en 1840 à 1927. A cette dernière date le curé VIEUBLED songea à faire réparer et améliorer, selon le goût de l'époque un orgue semble-t-il resté identique depuis sa construction. Plusieurs devis furent faits pour un bon relevage et des modifications de registration, l'extension du pédalier, l'adjonction d'un ventilateur électrique, le retournement de la console. Plusieurs maisons furent alors en concurrence (Henri FIRMIN de Granville, Haerpfer de Boulay, Gutschenritter de Paris), mais rien n'aboutit, car la fabrique ne pouvait financer une telle dépense.

En 1928 l'allure extérieure de l'orgue changea passablement du fait de travaux destinés à modifier la tribune : on supprima les 4 piliers de bois la supportant et les décorations XVIIIe de style corinthien furent utilisées pour les deux nouveaux autels de la Vierge et de Ste Agathe placés dans des chapelles latérales - ils y sont encore aujourd'hui. On aurait également opéré des modifications au buffet, en supprimant un buffet factice (?) et en reprenant les tuyaux pour l'actuelle Montre (2).

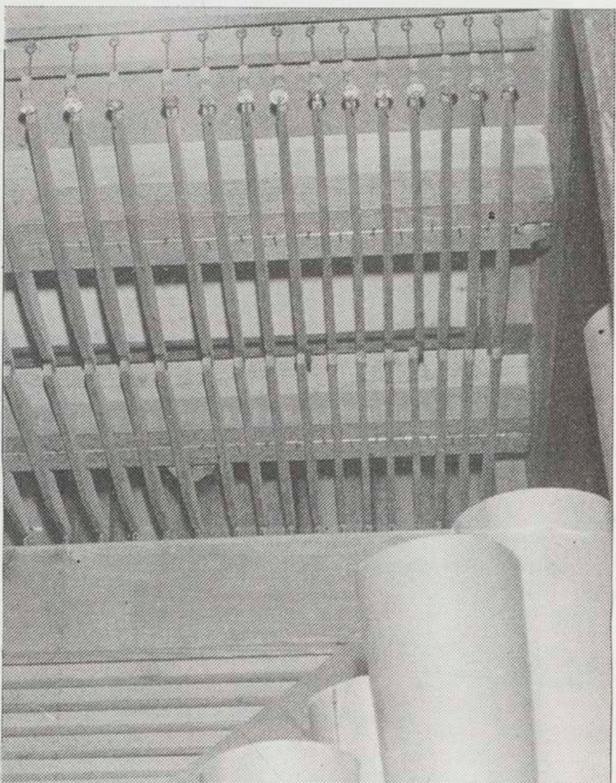
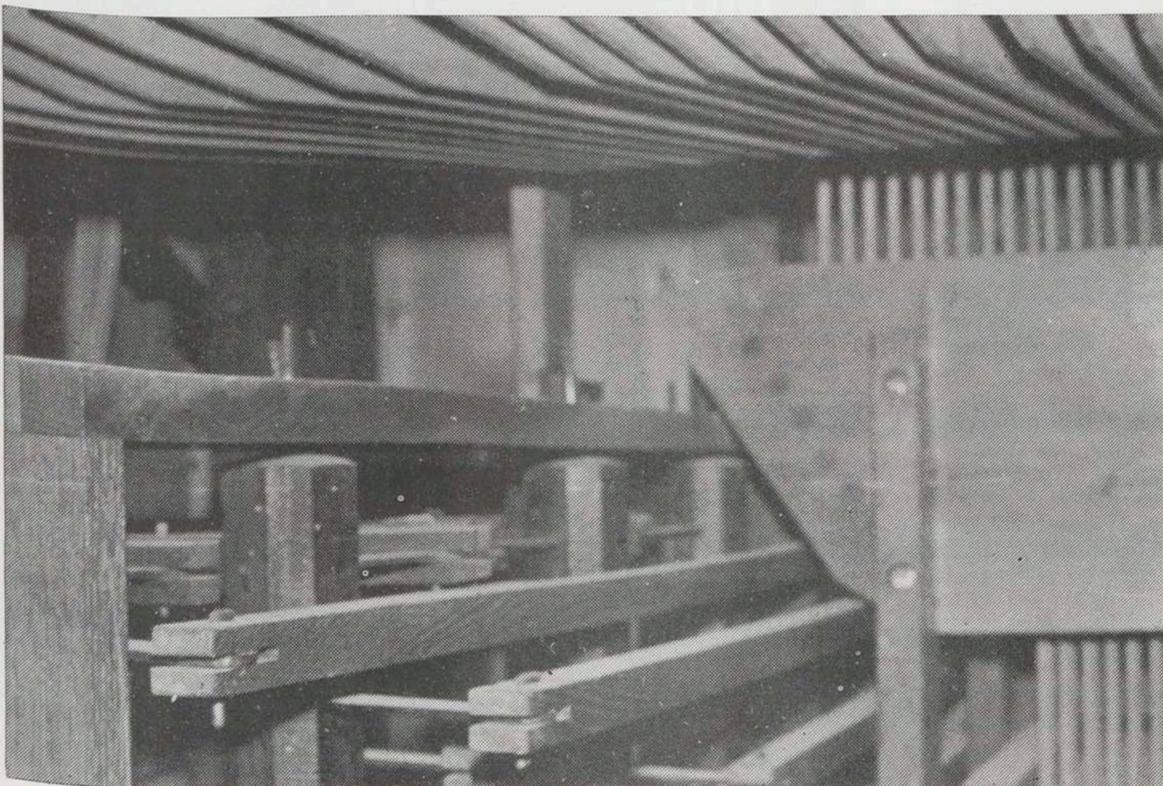
Le décor de l'orgue avait changé, mais la partie instrumentale attendait toujours son relevage. Celui-ci n'aura lieu qu'à la fin de l'an-

(1) Ce cornet avait été suggéré par l'organiste, qui conçoit plus son 2ème clavier comme de Positif que comme Récit ; il demandait cependant en même temps une boîte expressive, ce qui nous montre bien que nous sommes alors en pleine période de transition esthétique et technique.

(2) Selon J.M. TOMASINI (art. cité). Là aussi nous émettons quelques doutes en ce qui concerne le buffet, car l'actuelle façade est bien celle d'un Positif classique dont il reste la boiserie ancienne autant que la tuyauterie ; à moins de supposer qu'elle ait été masquée de 1840 à 1928 par un autre élément décoratif, comme le suggère le dessin de la page précédente.



CREPY EN VALOIS



Mécanisme de traction des registres et des notes